

Un début d'année sur la défensive

Le Journal de Québec · 14 janv. 2025 · 4 · Chroniqueuse politique karine.gagnon@quebecormedia.com

Le maire Bruno Marchand a commencé l'année électorale sur la défensive, forcé de justifier la posture de son administration pour le quartier Saint-roch, après une nouvelle fermeture d'un important commerce de la rue Saint-joseph.



D'abord un petit aparté sur le fait que le maire a commencé sa première mêlée de presse de 2025 en soulignant l'importance du travail des médias dans notre démocratie.

Il devrait en toucher mot à son bras droit, Pierre-luc Lachance, qui ne semble vraiment pas aussi conscient de cette importance.

Au lieu de répondre aux questions des médias traditionnels, le conseiller de Saint-roch, qui est aussi vice-président du comité exécutif, s'est caché derrière les réseaux sociaux la semaine dernière.

On s'attend à beaucoup mieux du numéro deux de la Ville de Québec.

Quoiqu'il en soit, le maire s'est défendu hier de ne rien faire pour Saint-roch, en réponse à la sortie de Claude Villeneuve, chef de l'opposition.

Ce dernier a affirmé que « Bruno Marchand regarde Saint-roch brûler en jouant de la harpe. Ça ne va pas bien, mais on sourit, on regarde ailleurs et on fait comme si de rien n'était ».

M. Marchand promet un plan d'action « dans quelques semaines », mais il dit aussi qu'il est encore à l'étape de rencontrer les commerçants et intervenants du secteur.

On se demande pourquoi on a attendu trois ans avant de procéder, puisque les problèmes dans le secteur se sont amplifiés avec la pandémie.

MARCHE AVEC LEGAULT

Le maire a lui-même créé de grandes attentes en campagne électorale en 2021, en promettant de redynamiser les artères commerciales et en parlant d'itinérance zéro.

Il insiste sur le fait qu'on ne peut résumer Saint-roch aux problèmes d'itinérance.

C'est certain, mais il faut y voir, et son travail consiste notamment à continuer de mettre de la pression sur les gouvernements pour obtenir plus d'aide.

Tiens, il devrait inviter François Legault à aller faire une marche avec lui dans Saint-roch, comme l'avait fait Jean-paul L'allier avec Jacques Parizeau lorsqu'il avait en tête la revitalisation du quartier.

Dans son livre Cap sur un Québec gagnant : le projet Saint-laurent, paru en 2013, l'actuel premier ministre soulignait que la revitalisation du quartier Saint-roch constituait un legs

majeur de M. L'allier à la capitale nationale.

« Grâce à lui, a écrit M. Legault, Québec a retrouvé son centre-ville. »

Je parie que le maire pourrait donc dénicher une oreille attentive chez le premier ministre, s'il trouvait le moyen d'en faire son interlocuteur principal dans le dossier.

ACTIONS INSUFFISANTES

Bruno Marchand a beau répéter les actions posées par la Ville ces derniers temps, force est de constater qu'il faudra bien plus.

Il est minuit moins une, et l'idée n'est pas de nuire aux commerçants de Saintroch, bien entendu, comme le laissent sous-entendre le maire et son bras droit à propos des gens qui sonnent l'alarme.

L'idée consiste plutôt à venir en aide à ces commerçants et aux résidents.

Ils en ont grandement besoin, comme l'expriment les très nombreux témoignages que j'ai reçus depuis que j'ai lancé des cris du coeur pour le quartier dans des chroniques, depuis le mois d'octobre.

Succès pour la patinoire réfrigérée du parc Victoria

Les patineurs ont été au rendez-vous pendant les Fêtes

Le Journal de Québec · 14 janv. 2025 · 6 · STÉPHANIE MARTIN

L'achalandage a été au rendez-vous et les patineurs ont été nombreux à profiter de la nouvelle patinoire réfrigérée du parc Victoria, s'est réjoui le maire de Québec, qui y voit une confirmation que l'installation répond à un besoin à Québec.



« C'est plein » la plupart du temps, a indiqué le maire Bruno Marchand.

« On aurait pu avoir quatre patinoires réfrigérées, qu'on les aurait toutes remplies. La demande est là. Ça répond bien à un besoin. »

Les gens sont « dithyrambiques », témoigne-t-il.

Certaines plages horaires restent non remplies, comme celles du hockey féminin, mais on tient à les conserver, pour favoriser l'inclusion de tous.

Depuis l'ouverture, le 23 décembre, un seul pépin est survenu, alors que la glace a subi des dommages en raison d'un « problème technique » qui a été corrigé.

« LES GENS VEULENT BOUGER »

Alors que les patinoires naturelles ont été fermées pendant plusieurs jours à Québec en raison d'un redoux et de la pluie, celle du parc Victoria, protégée par un toit et réfrigérée, a poursuivi ses activités.

« Les gens veulent bouger. Ils sont des hivernaux, mais ils ont besoin des bonnes infrastructures », a ajouté le maire, assurant que la patinoire va demeurer ouverte à la relâche.

INAUGURATION OFFICIELLE

La patinoire sera officiellement inaugurée aujourd'hui, en présence de plusieurs invités de marque, dont le propriétaire, président et chef de la direction du Club de hockey Canadien, Geoff Molson, le président et chef de la direction du Mouvement Desjardins, Guy Cormier, et d'anciens joueurs : Yvan Cournoyer, David Desharnais, Réjean Houle, Steve Penney et Jocelyn Thibault.

La patinoire a été financée grâce à un don de la Fondation des Canadiens pour l'enfance.

« Je suis hyper enthousiaste. Le produit est beau, s'est réjoui le maire. Les gens en sont fiers et il va y en avoir cinq autres comme ça dans les cinq prochaines années. »

Celle du parc Bon-pasteur, à Charlesbourg, ouvrira en décembre 2025 et celle près de l'aréna Duberger est promise pour 2026.

Villeneuve se présentera contre Marchand

Le chef de l'opposition officielle annoncera bientôt sa candidature pour l'élection à la mairie de Québec en novembre

Le Journal de Québec · 14 janv. 2025 · 11 · STÉPHANIE MARTIN

Le chef de l'opposition officielle à l'hôtel de ville, Claude Villeneuve, a pris sa décision et affrontera Bruno Marchand lors de la prochaine élection à la mairie de Québec.



Le chef de Québec d'abord laisse planer cette possibilité depuis plusieurs mois.

Le Journal a pu confirmer l'information diffusée d'abord hier matin dans Le Soleil. Claude Villeneuve a décidé de faire le saut et de se présenter à la mairie en novembre prochain.

Il annoncera officiellement sa décision bientôt, selon nos informations. Le principal intéressé n'a pas voulu confirmer ou infirmer cette éventualité.

M. Villeneuve réfléchit depuis longtemps à la possibilité de briguer les suffrages à la mairie. En mars dernier, il affirmait avoir « la passion » et « l'ambition » pour sauter dans l'arène.

CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE

Jeune papa, il ajoutait qu'il prendrait en considération les aspects de conciliation travail-famille, qui joueraient dans sa décision.

« J'ai passé quasiment toute la nuit debout avec ma plus vieille qui a mal aux jambes parce qu'elle grandit trop vite. Je ne me verrais pas m'en aller dans le bureau du maire pour gérer la neige aujourd'hui. C'est difficile », avait-il confié au Journal.

M. Villeneuve occupe le poste de chef de l'opposition officielle depuis novembre 2021, alors qu'il a remplacé au pied levé la candidate à la mairie défaite et ancienne cheffe de son parti, Marie-josée Savard.

Il était auparavant chroniqueur au Journal de Québec et a été rédacteur de discours de l'ancienne première ministre Pauline Marois.

VISIONS DIFFÉRENTES

Hier, le maire Bruno Marchand n'a pas voulu trop commenter les annonces à venir de ses potentiels adversaires.

Il a tout de même souhaité la « bienvenue » à M. Villeneuve dans la course.

Il a affirmé que sa vision diffère de la sienne à plusieurs égards.

Il a cité les patinoires réfrigérées, le déneigement, la mobilité active, l'économie et l'aide aux jeunes entreprises.

« On ne se ressemble pas et les gens le comprennent. »

Patrick Paquet, chef d'équipe Priorité Québec (ÉPQ), estime pour sa part que la venue de M. Villeneuve est une « bonne nouvelle ».

ÉPQ n'a pas encore trouvé sa « perle rare » et continue ses discussions, à la recherche d'une candidature féminine d'envergure.